

notre climat notre mot à dire



www.foei.org



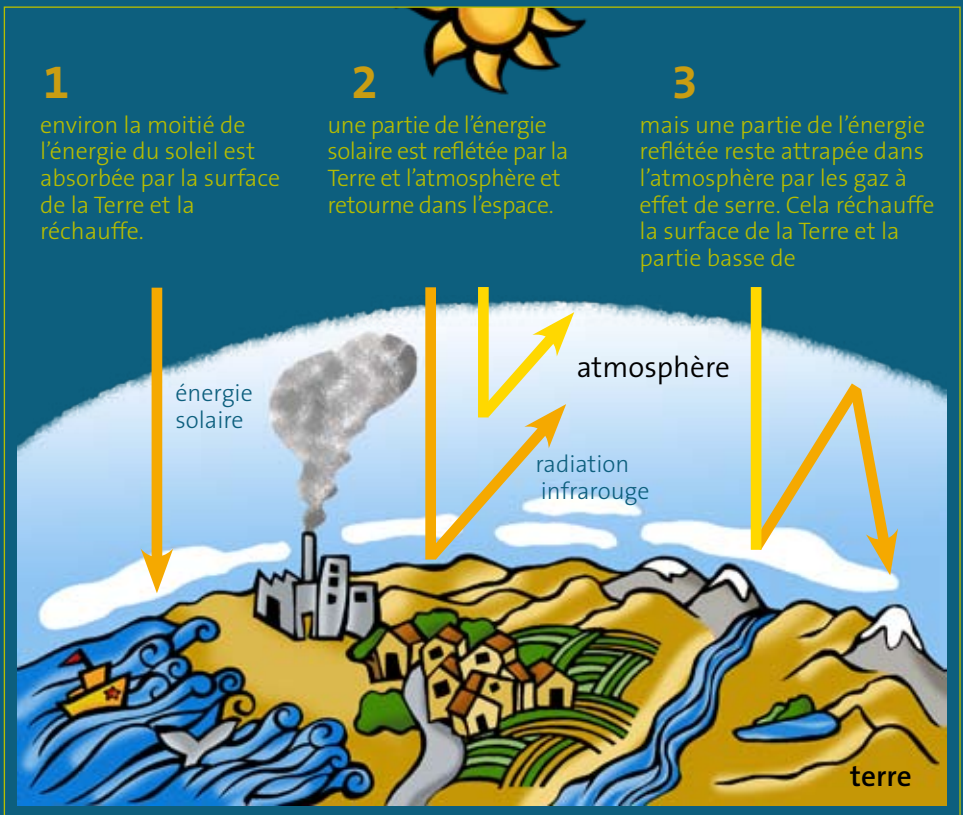
**Les Amis
de la Terre
International**

qu'est-ce que le changement climatique?

Avez-vous remarqué que le temps est en train de changer? Quels en sont les effets sur vous ? Tout au long de l'histoire, les habitants du monde ont subi l'impact des phénomènes extrêmes, comme les ouragans, les sécheresses, les pluies torrentielles, le froid et la chaleur excessifs. Certaines populations, en particulier les communautés les plus pauvres des divers endroits du monde, ont beaucoup souffert à cause de ces phénomènes extrêmes, qui provoquent des inondations, des coulées de boue et des sécheresses, ainsi que des pénuries d'aliments, la destruction de foyers, de fermes et de lieux de travail, l'augmentation de l'incidence des maladies et la perte de vies.

Les phénomènes météorologiques extrêmes font partie des cycles de la nature -les changements naturels du climat- et nous ne pouvons pas faire grand-chose pour les arrêter, sauf organiser nos sociétés de manière à protéger les gens les plus vulnérables. Néanmoins, les recherches scientifiques montrent maintenant que les activités humaines sont en train d'augmenter considérablement le risque que ces phénomènes extrêmes deviennent encore plus fréquents et qu'ils soient encore plus intenses.

La plupart des chercheurs qui étudient le climat de la terre disent aujourd'hui que celui-ci est vraiment en train de changer, que ce changement est extrêmement dangereux et qu'il est causé par les activités humaines.



à quoi est dû le changement climatique?

Le changement climatique provoqué par l'homme est la conséquence de l'excès de gaz à effet de serre qui s'accumulent dans l'atmosphère de notre planète. Ces gaz captent la chaleur du soleil, de sorte que la température de l'atmosphère monte et affecte les tendances climatiques naturelles de la terre.

Les gaz à effet de serre sont produits par de nombreuses activités qui font partie du mode de vie des sociétés industrielles, par exemple:

- le brûlage de combustibles tels que le charbon et le gaz dans les foyers, les hôpitaux, les usines et les écoles
- le brûlage de pétrole pour faire fonctionner les voitures, les autobus, les avions et les machines agricoles
- la production d'aliments dans de très grandes fermes et plantations qui utilisent des engrais chimiques et qui sont très loin des endroits où ces aliments seront mangés
- l'exploitation destructrice des forêts (qui contribuent de façon naturelle à éviter le changement climatique) pour produire du bois ou pour cultiver des produits comme ceux qu'on utilise pour fabriquer des agrocombustibles
- la consommation de produits qui proviennent de pays très éloignés de ceux où ils sont utilisés

En résumé, le changement climatique est causé par un "modèle de développement" -une manière d'organiser nos sociétés- qui dépend trop des combustibles polluants comme le charbon, le pétrole et le gaz, et qui détruit l'environnement naturel.

La responsabilité du changement climatique se répartit de façon très inégale entre les pays, entre les groupes sociaux et entre les riches et les pauvres. Les pays industrialisés et riches, comme les États-Unis, les pays européens et le Japon, sont responsables de trois quarts du total des gaz à effet de serre accumulés dans l'atmosphère, alors qu'ils n'ont que 15 % de la population du monde. Les pays pauvres comme ceux de l'Afrique ont contribué beaucoup moins au problème du changement climatique. L'idée que les plus responsables d'avoir causé le changement climatique devraient prendre les mesures les plus fortes pour résoudre le problème est appelée "justice climatique".

La centrale Secunda de Sasol en Afrique du Sud



conséquences pour les gens, les communautés et les moyens d'existence

Le changement climatique est en train d'augmenter la fréquence des phénomènes extrêmes et d'avoir un fort impact sur les gens et les communautés du monde entier. Chaque année, il est la cause directe de la mort de 300 000 personnes, et des centaines de millions de personnes sont gravement touchées par la sécheresse, la pénurie d'aliments et les inondations. Or, la situation risque de devenir bien plus mauvaise si nos gouvernements ne prennent pas tout de suite des mesures urgentes.

Il a été prouvé que le changement climatique touchera de différentes manières les habitants du monde. Nous savons que ceux qui vivent dans les pays pauvres, à des endroits vulnérables comme les plaines inondables ou les zones côtières, ou dans des conditions de logement mauvaises, pourraient subir des effets beaucoup plus graves que les habitants de régions et de pays plus riches.

Il est possible aussi que, à moins de prendre des mesures urgentes, le climat change de façon catastrophique et irréversible. Cette possibilité désastreuse est appelée "changement climatique catastrophique".



Des femmes lavent du linge dans l'eau de l'inondation, dans un campement de personnes déplacées à Arare, en Somalie.

© anoosher Deghati/IRIN

le changement climatique en Afrique

En Afrique, l'impact du changement climatique sera plus fort que dans d'autres régions du monde. Les sécheresses, la pénurie d'aliments et les inondations y seront plus graves si on ne réussit pas à éviter que le changement climatique devienne catastrophique. Les scientifiques nous disent qu'à moins de prendre des mesures radicales, ce changement pourrait avoir les conséquences suivantes:

- La perte de la moitié des récoltes d'ici à 2020.
- Des dizaines de milliers de personnes devraient quitter leurs foyers et deviendraient des réfugiés du climat.
- 250 millions d'Africains auraient des problèmes pour obtenir de l'eau d'ici à 2020, et 600 millions supplémentaires d'ici à 2050

les gouvernements doivent prendre des mesures

Les gouvernements du monde entier ont déjà reconnu que le changement climatique est très dangereux et qu'ils doivent faire quelque chose à ce sujet. En 1992, ils se sont réunis pour signer la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Cet accord international reconnaît que le changement climatique représente un grave danger pour l'humanité. Il reconnaît aussi que les pays riches, qui sont les plus responsables du problème en raison de leur consommation excessive des ressources du monde, devraient être les premiers à le résoudre, et qu'ils devraient fournir de l'argent aux pays pauvres pour rembourser ce qu'on appelle leur "dette climatique".

La dette climatique est celle que les pays riches ont contractée en raison de leur forte contribution au changement du climat, un problème qui touche surtout les pays et les communautés les plus pauvres.

Des villageois indigènes participent à la marche des Campesinos.



© Sheila Menon

l'échec des gouvernements

Bien que la décision d'arrêter le changement climatique ait été prise il y a plus de 20 ans, les gouvernements n'ont pas fait grand-chose depuis pour s'attaquer au problème et l'empêcher de s'aggraver. Or, le délai touche à sa fin. La recherche scientifique montre que, si nous ne prenons pas des mesures urgentes au cours des prochaines années, il sera trop tard et le changement climatique atteindra des niveaux dangereux.

Ce qui est encore pire est que les gouvernements semblent avoir commencé à défaire le peu qu'ils avaient fait. Dans les pourparlers sur le climat qui auront lieu à Durban, Afrique du Sud, en décembre 2011, à l'occasion de la 17e réunion annuelle des gouvernements à propos du climat (la 17e Conférence des Parties), quelques pays puissants comme les États-Unis, l'Australie, le Japon et les pays européens veulent :

- rompre l'accord suivant lequel les pays riches devraient faire le maximum pour combattre le changement climatique et aider les pays pauvres à prendre des mesures pour minimiser les problèmes qu'il cause ;
- introduire de nouvelles politiques dangereuses, comme l'intensification de l'échange d'émissions (le commerce du droit de polluer) et la commercialisation des forêts par le biais de REDD (réduction des émissions dues au déboisement et à la dégradation des forêts), qui vont aggraver le changement climatique et les atteintes aux communautés et à leurs moyens d'existence.

Les raisons de l'échec des gouvernements: le pouvoir des grandes entreprises vs le pouvoir des peuples

La raison pour laquelle les gouvernements n'ont pas réussi à introduire les changements dont on a besoin de toute urgence c'est que quelques personnes et organisations très puissantes ne veulent pas que ces changements se produisent. Beaucoup d'entre elles gagnent beaucoup d'argent grâce à des activités qui causent le changement climatique, comme l'extraction de charbon, de pétrole et de gaz, l'exploitation de très grandes fermes et plantations, le transport par avion, la fabrication d'automobiles, de produits chimiques et d'acier, ou l'achat et la vente du droit de polluer.

Or, ces personnes et organisations ne devraient pas être plus puissantes que les millions de personnes et de communautés qui se retrouveront sans aliments, sans logement et dans la misère, qui auront des problèmes pour obtenir les choses indispensables à leur survie, et qui mourront même si nous n'empêchons pas le changement climatique de s'aggraver.

La principale raison pour laquelle les gouvernements ne font rien contre le changement climatique, est la même pour laquelle ils ne fournissent pas assez d'emplois, d'hôpitaux et d'écoles: ils sont trop occupés à veiller aux intérêts d'un petit nombre de personnes et de grandes entreprises très puissantes, et ne se soucient pas assez des intérêts de la majorité.

les solutions

Pour résoudre le problème du changement climatique il faut changer le système. Il faut modifier profondément les habitudes des sociétés industrielles et protéger les modes de vie qui ont moins d'impact sur l'environnement naturel. Pour cela, nous devons:

- **Exiger de nos gouvernements de faire passer les intérêts des personnes et des communautés** avant ceux des grandes entreprises, et créer de nouvelles règles pour s'assurer qu'ils le font.
- **Exiger que les pays, les entreprises et les personnes riches** qui produisent beaucoup de pollution prennent des mesures pour la réduire.
- **Laisser le charbon, le pétrole et le gaz dans le sous-sol** et faire le nécessaire pour que tous puissent alimenter leurs maisons, leurs moyens de transport, leurs écoles, leurs hôpitaux et leurs lieux de travail avec de l'énergie propre et "renouvelable".
- **Arrêter d'abattre les forêts**, et protéger les droits des communautés qui les habitent.
- **Changer la manière de produire et de distribuer les aliments**, pour que davantage de personnes puissent cultiver et consommer des produits de bonne qualité et abordables, cultivés sur place par des méthodes qui protègent l'environnement naturel.
- **Renforcer les systèmes de transport public et faire en sorte que les gens puissent trouver du travail de qualité** près de chez eux pour que la distance à parcourir soit plus courte.
- **Mieux soigner les ressources naturelles** en donnant plus de pouvoir aux communautés qui en dépendent directement.
- **Veiller à ce que chacun puisse disposer de ce qu'il lui faut pour mener une vie saine et heureuse**, tout en s'assurant qu'on n'est pas en train de trop consommer et qu'on réutilise et recycle le plus possible.

comment le faire?

Pour éviter que le changement climatique devienne catastrophique, et pour construire un monde meilleur où les gens auront atteint le bien-être et la sécurité avec leurs moyens d'existence assurés, il faut:

- des mesures et des engagements urgents de la part de tous les gouvernements, en particulier de ceux des pays riches, pour changer en profondeur le fonctionnement de nos sociétés et la manière dont nous utilisons les ressources naturelles;
- que les pays riches remboursent leur dette climatique et fournissent de l'argent aux pays pauvres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, afin que ces derniers puissent, eux aussi, introduire ces changements;
- mettre les intérêts des gens, des communautés et des travailleurs au centre des processus de décision concernant la manière de produire cette transformation, et veiller à ce que leurs opinions soient entendues et à ce que tout changement introduit respecte leurs droits et leurs moyens d'existence.

ce que nous pouvons faire

Il faut que les gouvernements écoutent ce que les pauvres, les gens comme vous et moi et les communautés ont à dire, lorsqu'ils se réuniront en Afrique du Sud en décembre et au-delà. La meilleure manière d'y parvenir est de s'organiser parce que, si nous parlons ensemble, nous aurons davantage de chances de nous faire entendre. Vous pouvez y participer de nombreuses façons. Vous pouvez:

- **organiser une réunion** avec les personnes qui vivent et travaillent dans votre communauté, afin de faire circuler le message concernant la justice climatique et de planifier quelques actions à entreprendre ensemble pour contribuer à y parvenir;
- **écrire à vos élus pour demander au gouvernement** de défendre l'adoption de mesures fortes contre le changement climatique et de ne pas se laisser intimider par les transnationales ou par les gouvernements des pays riches;
- **divulguer la revendication de la justice climatique** par courrier électronique, ou en ligne à travers les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter;
- **participer à une manifestation** devant le siège du gouvernement local ou devant une usine très polluante qui porte atteinte à la population locale;
- **adhérer à une organisation locale** qui fait campagne pour la justice climatique, ou même en créer une s'il n'en existe aucune.

*Des trieurs de déchets
marchent pour leur droit au
travail, à Pietermaritzburg, en
Afrique du Sud.*



© groundWork

les Amis de la Terre International

Nous sommes le réseau populaire écologiste le plus large du monde, qui relie 76 organisations membres nationales et près de 5 000 groupes d'activistes de tous les continents. Avec plus de 2 millions d'adhérents et de sympathisants répartis autour du monde, nous militons pour la solution des problèmes écologiques et sociaux les plus urgents de notre temps. Nous attaquons la mondialisation économique et nous défendons les solutions susceptibles de contribuer à créer des sociétés respectueuses de l'environnement et socialement justes.

Pour y participer, il vous suffira de contacter le groupe membre des Amis de la Terre de votre pays. www.foei.org



© Christoffer Askman



© Hemantha Withanage



© foe



© ground Work



© foe



**Les Amis
de la Terre
International**

www.foei.org